

SAINT-GERVAIS

La municipalité valide le rachat des Thermes par l'Oréal

» Sans surprise, le conseil municipal de Saint-Gervais a donné son accord, à l'unanimité, pour le rachat de la Société des Thermes (qui exploite par délégation de service public) par l'Oréal au groupe Rivadis. Plus rien ne s'oppose désormais à ce que le numéro 1 mondial de la cosmétique s'implante au pied du mont Blanc. Et pas pour faire de la figuration puisqu'un premier plan d'investissements table sur environ quatre millions d'euros de travaux à réaliser sur deux ans.



HAUTE-SAVOIE/CHAMONIX

Le commandant du PGHM devient lieutenant-colonel

» Stéphane Bozon, commandant du PGHM (Peloton de gendarmerie de haute montagne) de Chamonix et de la Haute-Savoie, a pris du grade. Jusqu'alors chef d'escadron, et ce pendant sept années, il est désormais lieutenant-colonel depuis lundi. C'est la première fois qu'un grade aussi élevé commande une unité du PGHM. Une « fierté » et un « honneur » pour ce Chamoniard d'origine, où est basée l'unité de secours haut-savoiarde. À 54 ans, il a déjà derrière lui 34 ans de carrière.



VOTRE RÉGION

HAUTE-SAVOIE | Les écoles se multiplient pour répondre à la demande des jeunes et préparer la relève

La pêche : on y vient... et on y revient

« Quand le bureau a été renouvelé, il y a trois ans, on s'est rendu compte que la moyenne d'âge était de 65 ans, se souvient Pierre Boutillon, président des pêcheurs du lac d'Annecy (*). On s'est dit qu'il fallait faire quelque chose pour attirer des jeunes. Quelqu'un a proposé de faire une école de pêche. C'est fou, mais il n'y en avait pas sur le lac d'Annecy. On a tâté le terrain auprès d'élus et d'organismes divers et tous ont trouvé que c'était une bonne idée. Ils étaient prêts à nous aider financièrement, alors on s'est lancé ! »

Et comment : sans savoir si la demande sera au rendez-vous, l'association achète une barge à fond plat à 36000€ (dont 50 % de subventions). Mais le suspens ne sera pas long. Les stages font vite le plein. Et depuis, le succès ne se dément pas, qu'il s'agisse de jeunes locaux, ou de vacanciers.

Les stages affichent complet

« La demande est énorme, surtout entre 8 et 12 ans. Les enfants redemandent des stages. On affiche complet presque tout le temps et on va certainement devoir ouvrir d'autres créneaux. On a même été démarché par les clubs de tennis, de voile et de roller pour faire des stages doubles à la journée. »

Sur le bateau, les visages des jeunes apprentis pêcheurs affichent de grands sourires. ce matin-là, presque tous reviennent avec une fêra, l'emblématique poisson des lacs alpins, qu'ils sont impatients de partager en famille. Des poissons qu'ils ont appris à pêcher



Beaucoup de jeunes pêcheurs sont adeptes du no-kill. Un mode de pêche qui veut que l'on relâche chaque prise après sa capture, pour lui permettre de grandir et atteindre une taille plus importante. Pour autant, tous sont fiers aussi de ramener un poisson à leur famille de temps en temps. Des poissons répartis équitablement au sein du petit groupe, parce que pour ces jeunes, la pêche, c'est aussi le partage. Photo Le D.U.S.B.

avec Jean-Philippe et Patrick, deux bénévoles de l'association. « Un enfant qui veut apprendre à pêcher a besoin d'un référent, assure Patrick, responsable de l'école de pêche. Sinon, il y a de grandes chances qu'il se décourage et qu'il ne repêche jamais. »

« Repêche », parce que statistiquement, la plupart de ces jeunes amateurs enthousiastes mettront la pêche entre parenthèses à l'adolescence ou pendant leurs études avant, pour certains, de reprendre leurs cannes à un moment ou à

un autre de leur vie. Encore faut-il pour cela qu'ils aient le souvenir de ces parties de pêche enfantines, en compagnie d'un parent, d'un guide ou d'un ami.

Des pêcheurs responsables

Autant d'initiatives que la fédération départementale voit, évidemment d'un bon œil : « actuellement, tout se passe au niveau des associations, parce que la fédération n'a pas encore d'animateur pêche, explique Martine Chatelard, sa secrétaire. Nous avons énormément de demandes d'interventions auprès des jeunes ou des scolaires et il y a un projet de recrutement pour 2016 ou 2017 afin d'y répondre. Nous avons refait le site internet pour le moderniser et nous adaptons notre communication pour faire évoluer l'image de la pêche. Attirer

des jeunes et bien les former, afin qu'ils deviennent des pêcheurs responsables est une priorité et ça se sent dans les chiffres. »

À l'ère du numérique, la tâche est difficile pour un loisir à l'image un brin désuète, face aux clinquants attraits des loisirs virtuels. Pourtant, l'espoir existe. Dans le monde anglo-saxon, la pêche est le loisir des petits, comme des grands, qui la préfèrent même au golf, si prisé en Europe. Au point que certaines marques de luxe n'hésitent pas à sortir des modèles spécialement destinés aux pêcheurs, valant plusieurs centaines de milliers d'euros. Bien loin du cliché suranné du pêcheur au bouchon, assis au bord de l'eau, qui hante encore l'imaginaire de beaucoup de Français...

Stéphane BOUCHET

*AAPPMA Annecy Lac Pêche.

L'INFO EN +

LES ÉCOLES

► La plupart des grandes Associations agréées pour la pêche et la protection du milieu aquatique (AAPPMA) du département ont créé leur école de pêche. Celle du Chablais est actuellement en pause, et une est en création sur le lac Léman. Celles du Faucigny, du Chéran, d'Annecy Rivières et d'Annecy Lac Pêche fonctionnent à plein régime. Ces trois dernières sont labellisées "Atelier Pêche Nature".

► Plusieurs guides ou moniteurs proposent également leurs services dans le département.

► Plus de renseignements sur le site de la fédération (pechehautesavoie.com)



TROIS QUESTIONS À...

Marc Van Leynseele

Guide de pêche, animateur de l'École de pêche du Faucigny

« 8-12 ans : le créneau à ne pas louper pour accrocher les jeunes »

► Comment fonctionne l'école de pêche que vous animez et qu'apprenez-vous aux stagiaires ?

« Les jeunes sont accueillis par groupe de trois à six et je leur présente une panoplie de techniques et de modes de pêche : la pêche aux appâts naturels ou aux leurres en lac, la pêche à la mouche en rivière... Quelle que soit la technique, l'important c'est qu'ils touchent des poissons. Pas besoin de combattre des trophées, mais il faut qu'un jeune sorte des poissons de l'eau. Un stage sans aucune prise, ça revient à dégoûter un jeune de la pêche. Il faut que ça soit ludique et animé. Chaque année, on forme une cinquantaine d'enfants dans la vallée de l'Arve. »

► Les jeunes ont-ils une approche de la pêche différente de celle de leurs aînés ?

« C'est sûr. Déjà, ils ne pêchent pas forcément pour manger du poisson. Ils comprennent l'intérêt de relâcher leurs prises, même s'ils aiment ramener un beau poisson de temps en temps à la maison pour faire plaisir à la famille. Pour eux, il est important de respecter la faune piscicole et plus largement leur environnement. Ils aiment aller à la pêche en groupe. Pour eux, le partage est important. Dans les stages, il est important de répondre à leurs préoccupations et, par exemple, de leur apprendre à bien relâcher une prise. Ils sont loin de l'image du pêcheur solitaire pour qui l'important est de remplir sa bourriche des cinq trophées réglementaires par jour, même si elles ne font tout juste la maille (taille minimale réglementaire : 25 cm en Haute-Savoie). »

► Que faudrait-il faire pour répondre encore mieux à la demande des jeunes ?

« Comme je le disais, les jeunes découvrant la pêche doivent toucher du poisson pour accrocher. L'envie naît entre 8 et 12 ans, c'est le créneau à ne pas rater. Si le jeune découvre et aime la pêche à cet âge-là, il pourra y revenir plus tard. Même s'il s'arrête à l'adolescence ou pendant ses études. Par contre, s'il n'accroche pas ou s'il ne trouve personne pour l'initier, il y a peu de chances qu'il fasse la démarche plus tard. Les écoles se multiplient et c'est une bonne chose, mais il faudrait aussi des lieux adaptés pour l'initiation. Pourquoi, par exemple, ne pas autoriser les jeunes pêcheurs en formation, accompagnés d'un guide, à pêcher dans des secteurs, lacs ou rivières, classés en réserve et donc riches en poissons ? Bien sûr, la pêche se ferait avec des hameçons lisses (sans arillon pour ne pas blesser les poissons) et en no-kill (poissons remis à l'eau). Ça permettrait aux jeunes de s'initier en se faisant plaisir... »

Propos recueillis par S.B.

LE CHIFFRE

5 588 C'est le nombre de cartes de pêche "jeunes" validées en 2015. Dans le détail : 1 958 cartes 12-18 ans (à 28,50 €) et 3 630 cartes -12 ans (à 6 €). Un chiffre en constante augmentation (15 % en deux ans : 3 180 cartes en 2013, 3 448 en 2014). Or, ce sont bien ces très jeunes pêcheurs que les fédérations et les associations veulent séduire pour préparer l'avenir.

Embarquez avec les jeunes apprentis d'Annecy Lac Pêche



La touche est délicate et les petits pêcheurs doivent être attentifs à chaque instant pour ne pas rentrer "bredouilles". Mettre un poisson dans l'épuisette est toujours un moment fort. Le cœur bat fort et les sourires sont larges, mais l'opération doit se faire de manière délicate pour ne pas risquer de blesser un poisson qui doit être remis à l'eau. Car on ne plaisante pas avec la "maille" (taille minimale de capture)... Photo Le D.U.S.B.



Chaque prise doit être mesurée avec soin. Pour la fêra, en dessous de 37 cm, c'est retour au lac en douceur pour grandir encore. Tout poisson du lac d'Annecy conservé doit être marqué sur le carnet de pêche. En cas d'oubli, l'amende est bien plus salée que l'eau du lac ! Photos Le D.U.S.B.

Un lieu d'exception...
... pour un moment d'exception

Hôtel-Restaurant
CHÂTEAU DE BOURDEAU
Route du Port
73370 BOURDEAU
Tél. 04 79 62 12 83

Reservez
directement sur
www.chateau-bourdeau.fr